

Le marché de self-stockage prend du volume

Trois enseignes de self-stockage louent des boxes à Rennes. Les clients y accèdent librement pour entreposer leurs affaires. Face à la demande, des sites manquent de place.

Un long couloir bordé de stores orange, fermant chacun un box. 750 s'alignent sur trois niveaux et 6 000 m², dans la zone industrielle de Lorient. Leur taille varie de 1 à 50 m² ; leur tarif, de 21 à 600 € par mois de location. La plupart sont occupés.

Comme une pièce en plus

« Le nombre de demandes augmente constamment, assure Hubert Vivien, responsable du site rennais de Stockerseul. Tout le monde a besoin d'un endroit où entreposer ses affaires à un moment donné. Lors d'un déménagement, d'un départ en stage, d'une séparation... » Ses clients louent la place qu'ils n'ont plus chez eux. Chacun a les clés d'un espace privé. « C'est comme une pièce en plus à un appartement ou une maison », glisse le gérant. Contrairement au garde-meubles, l'accès est libre, sept jours sur sept, de 6 h à 22 h (ou 24 heures sur 24, en fonction du contrat).

Vidéosurveillance, alarme et digicode sécurisent les locaux. Un argument qui séduit aussi les professionnels. « Des commerciaux déposent des échantillons, des artisans, leur matériel, et des entreprises, leurs archives ». Seuls les objets inflammables, toxiques, ou alimentaires sont interdits.

Trois enseignes de self-stockage proposent leurs services à Rennes. « Ça ne m'étonnerait pas qu'un quatrième opérateur s'installe »,



Meubles, papiers, matériel professionnel... Les clients empilent dans leur box ce qui les encombre.

confie Robin Lecat-Foveau, un des premiers à avoir occupé le créneau. L'ancien ouvrier du bâtiment a créé sa société, Modulobox, rue du Manoir de Servigné, en 2001. « Lorsque j'ai vu arriver deux grands concurrents parisiens en 2009, je me suis demandé à quelle sauce j'allais être mangé. » Stockerseul.com et Homebox se sont lancés la même année. « J'avais sous-estimé le potentiel du secteur, constate aujourd'hui le chef d'entreprise. Il y a eu une période de flottement liée à la crise. Mais depuis l'année dernière, ça repart très fort. Il reste encore du potentiel. » Avec un taux de remplissage

de 97 %, Modulobox refuse même des clients.

Un succès dont le modèle a été importé d'Outre-Atlantique. « Le concept existe depuis 50 ans aux États-Unis. Il continue de se développer. Nous avons encore de la marge de manœuvre, vu la quantité d'entreprise implantée là-bas », estime Robin Lecat-Foveau.

La hausse du prix de l'immobilier n'est pas étrangère au boom du secteur. « On choisit des logements de plus en plus petits. De moins en moins de maisons possèdent de sous-sols, par exemple. Une partie des clients loue un box à l'an-

née pour les décorations de Noël, les jouets de la petite dernière, les affaires de ski... Tout ce qu'ils ne veulent pas jeter mais qui les encombre. »

Selon des concurrents en revanche, le nombre de boxes disponibles suffit pour répondre aux besoins des habitants de l'agglomération.

Le self-stockage fait figure de version moderne de la cave ou du grenier. Des sites comme jstocke.com ou costockage.fr proposent le même service (hormis l'accès libre), mais entre particuliers.

Emeline DEVAUCHELLE.

Deux étudiants inventent leur réseau social

Jean-Baptiste et Nicolas, étudiants à l'ESC ont créé Steeple, une plateforme destinée aux écoles et aux entreprises.

L'initiative

Jean-Baptiste de Bel-Air, 23 ans et Nicolas Maloeuvre, 24 ans sont partis d'un constat simple : toutes les écoles ou universités créent des groupes facebook pour permettre aux étudiants d'échanger et de s'entraider.

« Nous avons remarqué que ces groupes n'étaient pas toujours très efficaces. Beaucoup de sujets se retrouvent très rapidement noyés par le flux des posts et n'obtiennent jamais de retour ». Ces étudiants ont alors imaginé un outil d'entraide gratuit et simple d'utilisation à destination des écoles et des entreprises.

« Déringardiser l'entraide »

Pour créer Steeple, ces jeunes ont travaillé autour de trois axes : l'héritage, le témoignage et l'échange. « Le but est de déringardiser l'entraide avec un outil fun. Steeple mettra en contact des gens qui ne se seraient pas forcément rencontrés autrement. Pour cela, la plateforme se présentera sous forme de plusieurs communautés. Par exemple, nous pourrions avoir un steeple ESC (Ecole supérieure de commerce) Rennes, un steeple fac de droit... », commente Nicolas Maloeuvre, étudiant à l'ESC et ingénieur informatique formé à l'Insa (Institut national des sciences appliquées) de Rennes.



Steeple sera lancé en septembre prochain. En attendant, vous pouvez devenir bêta-testeurs du site !

Bien plus qu'un site d'échange, Steeple a pour ambition de créer une sorte d'encyclopédie, « comme Wikipédia », explique Jean-Baptiste de Bel-Air. « Par exemple si je suis parti à Madrid, je pourrais alimenter l'encyclopédie de la page Madrid avec mon expérience. Le but étant que malgré les années qui passent et les promotions qui changent, une trace reste de toutes ces expériences partagées. »

Côté utilisation, Steeple est doté de filtres et triera les sujets de conversation par tags. On peut avoir un tag stage, un tag logement, un tag sport... si par exemple, vous voulez organiser un match de foot et qu'il vous manque des joueurs.

Contact : <http://steeple.fr/#link>

Clémentine MERCIER.

Cinq conseils pratiques pour réussir à l'école

Les examens approchent. Le stress monte chez les élèves, encore davantage chez les parents. Philippe Hindré, consultant en management, donne ses conseils pour mieux réussir à l'école.

Entretien

Philippe Hindré, consultant, auteur de *Réussir à l'école, moins de stress, plus de plaisir*, aux éditions Hachette.

Quelles sont vos astuces pour de meilleurs résultats scolaires ?

Il n'y a pas de recette miracle. Depuis de nombreuses années, je donne des conseils en management dans les entreprises, afin de motiver les équipes. Et je me suis aperçu que ces méthodes pouvaient aussi s'appliquer chez moi, avec mes deux filles. Mes conseils s'adressent surtout aux parents.

On parle souvent de faillite du système éducatif. En fait, ce sont les parents les responsables ?

On met trop souvent l'échec sur le dos des enseignants. En réalité, la réussite scolaire est un triptyque, elle associe l'élève, le professeur mais aussi les parents. Si les enfants réussissent à l'école, c'est aussi parce qu'il y a un management des parents à la maison. D'ailleurs, les enfants d'enseignants réussissent souvent mieux que les autres. Ce n'est pas parce que leurs parents sont plus intelligents, c'est parce qu'ils connaissent les clés.

Concrètement, quels sont vos conseils à l'approche des examens ?

Il ne faut pas s'y prendre au dernier moment. C'est un travail sur la durée. Le premier conseil, le plus important, c'est la valorisation. En clair, je m'intéresse à ce que mon enfant fait à l'école. Je consacre, ne serait-ce que 10 minutes par jour, à parler avec lui de sa journée. En toute déconcentration. Écouter, c'est s'intéresser. S'intéresser, c'est valoriser. Et c'est très important pour l'enfant.

Quelles règles à suivre à la maison ?

Évidemment, il ne suffit pas d'écouter pour avoir des résultats, il faut aussi fixer des règles. Les devoirs ne se font pas le dimanche soir, mais dès le samedi matin. L'avantage, c'est que ça laisse du temps libre pour le reste du week-end. Surtout, ça évite l'angoisse chez l'enfant. Moins angoissé, il travaille mieux.

Mais le travail rebute souvent les élèves...

Au départ de ma scolarité, j'étais mauvais élève, je sais ce que c'est. Un troisième conseil, c'est de rendre l'apprentissage scolaire ludique. La connaissance est un jeu. Il est plus facile d'être un bon élève quand on s'amuse à apprendre. Il suffit de voir ceux qui ont de bonnes notes, ils font



« Et si votre passion était la solution », une des clés du succès à l'école. A méditer le jour du bac (photo), avec une autre règle d'or : « La peur de l'échec génère l'échec »...

s'éclatent. L'école, ce n'est pas une souffrance pour eux.

À vous écouter, la punition n'existe pas ?

Au contraire, il faut faire preuve d'autorité. Quand on sort du cadre, il faut rappeler la règle plusieurs fois, jusqu'à la sanction. À l'inverse, il faut savoir aussi récompenser, mais en offrant quelque chose d'utile au savoir, le dernier livre de Harry Potter, par exemple.

L'élève doit-il avoir de l'ambition ?

Tout à fait, mais pas au sens d'écraser les autres. Si l'enfant raccroche son effort à quelque chose de plus grand, cela l'aidera à réussir. Il ne faut

pas briser les rêves de nos enfants, en leur disant, « ça sera trop dur pour toi », mais au contraire les encourager.

Un dernier conseil à la veille des épreuves ?

Parents, contrôlez-vous pour rester zen ces jours-là, car votre angoisse alimente celle de vos enfants. Montrez que vous avez confiance. Comme dans le foot, une petite équipe peut déjouer les pronostics et créer l'exploit.

Recueilli par Olivier BERREZAI.

Habitat durable : des jeunes relèvent le défi

70 étudiants vont participer au concours Solar decathlon 2016. Ils ont deux ans pour bâtir une maison écologique et innovante.



L'équipe bretonne qui participera au Solar decathlon 2016 s'est rencontrée la semaine dernière, à l'École supérieure d'ingénieurs de Rennes.

Ils sont jeunes, ils sont bretons, ils sont studieux et en plus, ils sont solidaires... Voilà tous les ingrédients pour former la Team Bretagne de l'édition 2016 du Solar decathlon : une compétition internationale née aux États-Unis. Environ 70 étudiants et leurs professeurs, issus de plusieurs formations universitaires et technologiques de Bretagne, vont unir leurs savoir-faire et leurs connaissances... pour construire une maison. Ils vont également faire appel à des entreprises et des laboratoires de recherche régionaux pour soutenir leurs efforts.

Énergies renouvelables

Les membres de cette équipe se sont donc tous rencontrés à l'École supérieure d'ingénieurs de Rennes (Esir) dans le cadre d'un *workshop*, une succession d'ateliers, de discussions et de présentations du travail déjà établi.

Le temps leur est compté : il ne leur reste plus que deux ans pour venir à bout de leur projet. Imaginer, réaliser

un prototype, tester, démarcher, étudier et réaliser grandeur nature une maison qui allie développement durable, habitat éco-responsable, bio-climatique et bien sûr... innovant.

« Le tout doit s'inscrire dans la **réhabilitation de l'habitat breton** », précise Patrice Barbel, professeur de domotique à l'Esir. Entre lutte contre le réchauffement climatique et respect de l'environnement, cette maison du futur devra s'intégrer à l'environnement breton. Elle devra également inclure les énergies renouvelables, dont l'énergie solaire.

En plus d'être une compétition formatrice, le Solar decathlon va permettre à ces jeunes de se lancer dans la vie professionnelle avec un bagage concret. Cette année, la team Bretagne 2014 présentera son projet à Versailles. En 2016, ça se passera aussi à Versailles. En espérant que l'avenir de l'habitat breton séduise les jurys.

Floriane LE MELINAIRE.

Rennes en bref

Irak, une transition dans l'ombre du passé, lundi

Le Kiosque citoyen reçoit lundi 2 juin, Myriam Benraad, chercheur associé au Centre d'études et de recherches internationales (Ceri - Sciences Po), spécialiste de l'Irak, pour une conférence intitulée, Irak : une transition dans l'ombre du passé.

Alors que les violences se poursuivent quotidiennement et que règnent l'instabilité politique et la précarité socio-économique, l'Irak se trouve à un nouveau tournant de son histoire avec les dernières élections législatives qui se sont tenues le 30 avril dernier.



Myriam Benraad.

rue Jean-Macé. Myriam Benraad est l'auteur de *L'Irak*, Collection Idées reçues, éditions du Cavalier Bleu, 10,95 €.

Des Rennais sur deux roues pour l'écocitoyenneté

À l'occasion de ses 30 ans, Scarabée Biocoop, en collaboration avec une dizaine de partenaires, organisait une sensibilisation aux modes de transports doux et actifs. Cela allait du classique vélo, à la trottinette électrique, en passant par le vélo couché ou à assistance électrique...

L'occasion d'essayer et de s'informer. « Notre but, c'est de sortir de nos murs pour montrer aux Rennais les différents modes de déplacement, alternatifs aux modes traditionnels », souligne Hugo Mouraret, organisateur de l'événement.

La journée était aussi basée sur les échanges autour de l'écocitoyenneté et de l'écomobilité. Convaincus les Rennais ? « Nous avons reçu pas mal de monde mais le beau temps,



Les animations proposées par Biocoop Scarabée ont permis de découvrir et de tester, entre autres, le vélo couché...

combiné au pont de l'Ascension, en a sans doute dissuadé quelques-uns », reconnaissent, hier soir, les organisateurs.

Accueil des nouveaux habitants des quartiers ouest

Un temps convivial et ouvert à tous les nouveaux habitants des quartiers Cleunay, Arsenal Redon et la Courrouze est organisé samedi 7 juin. Cet événement est organisé conjointement par la Ville et les principales associations du quartier : centre social, le CPB, les Trois Maisons, la MJC Antipode et le comité de quartier de Cleunay.

Ce sera l'occasion pour les nouveaux habitants d'échanger sur leurs préoccupations et de poser toutes les questions concernant leurs besoins, les services (loisirs, garde d'enfants, sports, écoles, culture...), l'avenir du quartier (arrivée du métro,

projets d'urbanisme, la Courrouze...), les associations du quartier, les espaces verts et les espaces de jeux à disposition. Un café sera offert, suivi d'une balade à pied pour découvrir l'écocentre de la Taupinai. Puis, retour à la MJC, pour partager un verre de l'amitié.

Samedi 7 juin, à 9 h 30 à l'Antipode-MJC, 2, rue Trasbot, quartier Cleunay. Renseignements : Anaëlle Le Turnier, Chargée de mission politique de la ville, référente quartier Cleunay Arsenal Redon, Direction de quartier ouest, 31, rue Jules Lallemand ; 02 23 62 26 83.